



Pour ce bâtiment en lamellé-collé, Lesbats a fourni 600 mètres cubes de pin maritime brut.

## Lesbats investit pour progresser

Fournir un bois de qualité, brut de sciage ou raboté, en cinq à dix jours au maximum, tel est le défi relevé par Lesbats Scieries d'Aquitaine. L'entreprise familiale, installée dans les Landes, poursuit ses investissements pour gagner en compétitivité.



▲ Paul Lesbats, PDG de l'entreprise.

**C**réée en 1895, Lesbats Scieries d'Aquitaine est implantée au cœur des forêts des Landes de Gascogne. Spécialisée dans l'exploitation forestière, le sciage, le séchage et le traitement du pin maritime local, elle propose des produits pour l'emballage bois, la décoration (parquets, lambris...), la construction (bois de charpente, bois aboutés et bois rabotés, liteaux, ossatures...), l'aménagement extérieur avec sa gamme de bois Parckland spécialement dédiée. Avec 110 collaborateurs répartis sur deux sites de production, à Léon et à Saint-Perdon, Lesbats produit un volume annuel de 100 000 à 120 000 mètres cubes, dont 30 % à l'export, et son chiffre d'affaires, qui a plus que doublé en dix ans, s'élève à 25 millions d'euros.

### AMÉLIORATION CONTINUE

« Ces résultats sont le fruit d'investissements importants et réguliers, qui ont pour objectif d'améliorer continuellement notre production, nos services et nos délais », explique Paul Lesbats, PDG de l'entreprise. Après avoir rénové son

atelier de Léon, il y a une quinzaine d'années, l'entreprise a entièrement reconstruit son site de Saint-Perdon en 2011, en l'équipant notamment d'un sciage canter circulaire de précision composé d'une ligne Linck : « *Il nous fallait un outil plus adapté au traitement des bois post-tempête* », précise le dirigeant.

Tout récemment, Lesbats a mis en route deux nouveaux ateliers de refente pour répondre aux demandes de bois d'emballage lourd ou léger. Elle a également investi dans un autoclave qui permet de traiter 10 000 mètres cubes de bois par an en classe 3 ou 4, de couleur verte ou marron, pour une parfaite imprégnation du pin maritime destiné à la construction. Un atelier de rabotage dernière génération et un stock de 700 mètres cubes de bois sec de charpente viennent compléter le processus. Une deuxième vague de modernisation est en cours de réflexion et devrait donner lieu à de nouveaux investissements dans les années à venir.

### DES MACHINES ET DES HOMMES

L'ensemble de ces investissements vient en écho de la politique d'intégration verticale menée par l'entreprise, politique visant notamment à assurer la fourniture de bois en lien direct avec la sylviculture. « *Nous devons maîtriser les coupes en forêt, à la fois en qualité et en dimensions, afin d'optimiser l'alimentation de nos scieries* », explique Paul Lesbats. Au niveau de l'outil de production, il s'agit de faire preuve d'une grande souplesse et d'une grande réactivité : « *Les besoins sont très variés et surtout les délais sont de plus en plus courts.* »

Outre les investissements matériels, Lesbats mise aussi beaucoup sur ses hommes, à travers une politique de formation interne très poussée, basée sur la polyvalence, la montée en compétences, la responsabilisation... « *Mieux vivre au travail pour mieux vivre le travail, tel est notre credo. Et même s'il n'est pas toujours facile de changer les habitudes, nous savons que l'implication du personnel est un facteur essentiel de développement et de pérennité.* »

### INNOVATION ET DIVERSIFICATION

Si l'entreprise concentre ses efforts sur son cœur de métier – la première transformation du bois –, l'innovation et l'ouverture sur de nouveaux marchés sont deux autres axes stratégiques majeurs. Ainsi, elle participe au projet Forêtdata porté par Xylofutur et le Codefa (Comité de développement forêt bois Aquitaine) : cet outil, destiné à toutes les entreprises de la filière forêt-bois-papier, permet d'accéder à un ensemble de données cartographiques. Lesbats est également partie prenante du projet de recherche LFP Tannins, qui a pour but la valorisation des tannins des écorces de pin maritime pour la fabrication de colles. « *On est loin du métier de scieur, mais cela peut être une bonne piste de valorisation de nos connexes.* »

Côté diversification, Lesbats souhaite acquérir de nouvelles compétences dans le domaine de l'aboutage et de la purge pour pouvoir proposer des produits encore plus évolués. « *Même s'il ne s'agit pas d'aller vers la seconde transformation, l'objectif est de maîtriser au mieux les produits aboutés, car ils sont sans conteste l'avenir du bois construction.* » Avec plusieurs projets dans les cartons, l'entreprise proposera dès 2016 une nouvelle solution pour les bois collés reconstitués. ☰



▲ ▼ Le nouvel autoclave permet de traiter 10 000 mètres cubes de bois par an en classe 3 ou 4, de couleur verte ou marron, pour une parfaite imprégnation du pin maritime destiné à la construction.



### ►►► CHIFFRES CLÉS

- 220 000 tonnes de grumes transformées par an
- 120 000 m<sup>3</sup> de sciage
- 40 000 m<sup>3</sup> de séchage par biomasse (chaudière alimentée par les connexes de la scierie)
- 10 000 m<sup>3</sup> de stock
- 2 sites de production
- 110 salariés ◀◀